

Dominique PAQUET



Les Petits Cahiers d'Auteurs

THÉÂ



Fédération OCCE 101 bis rue du Ranelagh 75016 PARIS

www.occe.coop/thea

pédagogie coopérative

LA LETTRE AUX ENFANTS

Chers enfants de partout en France,

Vous allez bientôt découvrir mes livres, des pièces avec des drôles de titres et vous vous demanderez sûrement en regardant les couvertures: mais pourquoi ces titres bizarres?

Oui, pourquoi ? Je choisis mes titres toujours très soigneusement car je souhaite qu'ils n'aient jamais existé avant moi, sur aucune couverture de livre, d'album, de BD...Je cherche des combinaisons de mots nouveaux car je ne me vois pas écrire la Nième merveilleuse aventure d'un détective, ou le millionième Mystère de la grotte inconnue, ou la milliardième Bêtise de la princesse Chose...Je les cherche longtemps, je mélange les mots, je les marie, les sépare, les retourne, jusqu'à ce qu'ils disent exactement ce que je veux dire. J'ai même inventé le jeu des titres et je veux bien vous donner la règle car si vous vous ennuyez dans les embouteillages, vous pouvez y jouer sans matériel avec tous ceux qui sont dans la voiture : inventer des titres de livres ou de pièces que l'on écrira jamais mais qui sont drôles, touchants, insolites, curieux...Il n'y a pas de gagnants ou de perdants juste le plaisir d'inventer ensemble !

Puis vous ouvrirez le livre et vous y lirez le nom des personnages. Pour eux aussi, je choisis des noms précieux. Je n'ai pas envie de les appeler X ou Y ou la dame, le monsieur, le père, la mère, l'enfant, le lion, la poule, le moustique, la cafetière électrique... J'ai envie de les faire exister par un nom qui n'appartient qu'à eux, un nom que vous aurez envie, j'espère, d'incarner, de jouer, de mâcher consciencieusement dans votre bouche comme un bonbon au cassis, ce sont mes préférés, même s'ils collent beaucoup aux dents.

J'essaie toujours d'écrire une histoire qui n'a jamais existé et que j'ai rêvée dans une sorte de demi-sommeil ou de rêverie éveillée. Ou que j'invente au fil de mon stylo à l'encre bleue des mers du sud. Je fais beaucoup de brouillons car je cherche mes mots. Cela doit vous rassurer car vous vous dites sûrement: c'est une autrice, écrire est facile pour elle ! Nous, on mâchouille nos stylos, on suce nos gommes en essayant d'extirper des mots de notre tête et ces maudits mots sortent avec difficulté ...Rassurez-vous, moi aussi je cherche longtemps le mot juste. Vous voyez, nous ne sommes pas si différents !

Vous allez les lire ces mots et puis peut-être les jouer, devenir Azou, la Loutré, le Pivert des acacias, Trita, Petit Fracas...Amusez-vous, laissez-vous porter par le plaisir de jouer, envolé- vous ! Sur scène, vous êtes dans votre pays le plus secret et le plus vaste, cette scène qui vous appartient ! N'y montez pas comme sur l'Himalaya en oubliant de reprendre votre souffle, ni à reculons en flageolant des jambes, ni avec l'orgueil du cabot qui veut faire rire ses camarades. Montez-y simplement, entrez en scène et voilà, c'est fait, je vais parler, ils m'écoutent. Il y a 2500 ans en Grèce, -je sais vous n'étiez pas nés, vous n'étiez même pas encore un désir dans le cœur de vos parents-, un nommé Thespis se promenait de village en village pour raconter des histoires. Il se mettait sur un chariot face aux villageois et il racontait la vie de personnages merveilleux qui avaient peut-être existé, faisait rire ou pleurer, et chacun rentrait chez lui avec ces mots plein la tête et s'endormait bercé par le souvenir de ces paroles. Ces paroles qui répondaient peut-être à une question qu'il se posait.

C'est ce que je vous souhaite. Le bonheur de lire, de jouer, de rêver dans la douceur et l'énigme des mots.

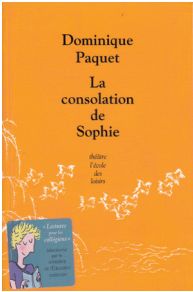
Avant de vous quitter, au fait j'oubliais. J'ai les yeux bleus. Ce n'est pas très important pour moi mais pour ceux qui me croisent, oui, ils m'en parlent tout le temps. Peut-être que vous aurez envie de les voir en vrai comme j'ai envie de découvrir tous vos visages. Je l'espère.

Dominique

BIBLIOGRAPHIE

La consolation de Sophie

Théâtre - Editions «L'Ecole des Loisirs»

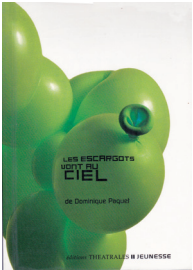


Comment vivre sans lui ? Comment vivre sans avoir peur du noir ? Comment se consoler d'avoir de mauvaises notes ? Comment ne pas penser sans cesse à Sinan ? Comment en finir avec le chagrin ? Trita ne sait pas et se désespère. Soudain une inconnue sort de son armoire et lui propose de l'aider.

Qui est-elle ? Une fée ? Peut-être.

Les escargots vont au ciel

Éditions Théâtrales || Jeunesse

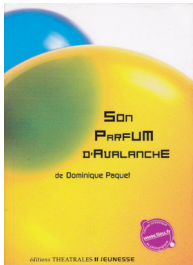


La loutre, une enfant de neuf ans, l'âge des interrogations; un père joueur qui aime sa fille mais plus encore les chevaux, une mère absente et chargée d'enfants de différents pères; un facteur philosophe, le Pivert des Acacias, qui dans son arbre creux accumule les lettres et lit pour apprendre le monde.

Le Pivert des Acacias rencontre la Loutre tandis que là-bas, le père fait des paris. Il l'entraîne dans une escapade philosophique folle, qui permet à l'enfant de découvrir la nature et d'y trouver sa place. Gaston Bachelard disait que l'enfant est un rêveur définitif. Dominique Paquet lui rend hommage avec malice en lui donnant pour partenaire cette petite fille pleine de questions et d'émerveillements.

Son parfum d'avalanche

Éditions Théâtrales || Jeunesse



D'ordinaire, on dit aux enfants de ne pas rester dans leur bulle. Tyrse, Ezir et Azou, petit bébés espiègles n'ont pas le choix. Coupés du monde extérieur par des parois de verre, ils ne peuvent que se voir et s'entendre.

Mais la tentation du dehors est trop forte : ils désirent rencontrer les enfants qui chantent sous leur fenêtre et jouer avec eux. A peine sortis de leurs prisons toutes rondes, ils partent à la découverte de continents jusqu'alors interdits, territoires immenses qui s'ouvrent désormais : l'amour, l'amitié, la peau et le corps des autres qui exacerbent leurs sensations. Avec Son parfum d'avalanche, Dominique Paquet propose un texte poétique et philosophique s'adressant aussi aux tout-petits.

Les échelles de nuage

Théâtre - Editions «L'Ecole des Loisirs»

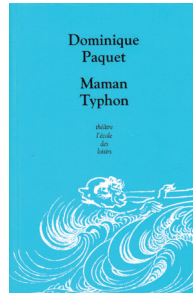


L'histoire se passe en Chine. Un soir, Zao Ming confie à son ami Shen You qu'il ne restera pas une heure de plus chez lui. Pourquoi ? parce que la Chine change trop vite, l'argent commande tout, ses parents en sont devenus les esclaves et ne s'occupent plus de lui. Son ami le suit. Ils iront, d'épreuves en épreuves,

jusqu'au bout du monde avec comme compagnons de route des pinces et des mots pour dire le monde comme il va et comme on le rêve.

Maman Typhon

Théâtre - Editions «L'Ecole des Loisirs»



Talma vit avec sa fille, Camille, au bord de la mer. Le père, lui, sillonne les océans. Quand Talma rentre le soir épuisée, elle ne prend guère le temps de s'occuper de sa fille, expédie le repas, s'énerve contre elle. Cela ne plaît pas du tout à Camille qui aime grimper sur les armoires pour observer le monde, s'inventer des histoires, parler

à sa grenouille, surveiller ses plantations, commander aux éléments. Mais ce qu'elle aimerait par-dessus tout, c'est réussir à calmer sa mère, plus indomptable que les plus fortes tempêtes. Y parviendra-t-elle ? onjugés de vie et de mort, comme on en fait à l'adolescence.

BIOGRAPHIE

Actrice, elle mène parallèlement des études de philosophie : **Alchimies du maquillage** Chiron, 1989 ; **Miroir, mon beau miroir, une histoire de la beauté**, Gallimard, 1997, traduit en 10 langues ; **La dimension olfactive dans le théâtre contemporain**, L'Harmattan, 2005 ; **Le Théâtre du Port de la Lune**, Confluences, 2003.

Chargée de cours dans plusieurs universités, co-directrice du Groupe 3/5/81, elle travaille à des adaptations de textes littéraires ou philosophiques, (Platon, Descartes, Onfray, Bayard) et écrit des pièces pour le jeune public : **Les Escargots vont au ciel**, (1997), **Son Parfum d'avalanche** (2003), **Petit-Fracas** (2005) aux éditions Théâtrales ; **Un hibou à soi** (1999, Manège éditions), **Les Echelles de nuages**, (2002), **Cérémonies** (2004), **La Consolation de Sophie** (2011) à L'Ecole des Loisirs, **Un amour de libellule**, **Les Tribulations d'une pince à glace**, **Général Courant d'air** (2005) à L'avant-Scène/Les quatre vents), **Passage des hasards** (2006, Lansman), **Les Cygnes sauvages**, **L'île des poids mouche**, (Retz) ; pour le tout public, **Congo-Océan** (1990, Chiron), **La Byzance disparue** (1994, Le bruit des autres), **Cambrure fragile** (2002, Comp'Act), **Froissements de nuits** (2002), **Terre parmi les courants** (2007), aux éditions Monica Companys, **Nazo Blues** (2001), **Votre boue m'est dédiée** (L'Amandier, 2006).

Lauréate de plusieurs bourses et prix, elle est actuellement présidente des Ecrivains associés du Théâtre et codirectrice de l'Espace culturel Boris Vian des Ulis, Scène conventionnée jeune public et adolescent.

EXTRAIT

«*À la découverte de cent et une pièces*»
de Marie BERNANOCE

Editions Théâtrales

L'écriture pour les jeunes, cela me permet un abandon à ce qu'il y a de plus enfoui, de plus secret, de moins opaque! L'opaque n'est justement pas ce qu'il y a de plus caché mais de plus affleurant, c'est-à-dire toutes les constructions de la rationalité et de l'éthique raisonnée. En revanche, la clarté est enfouie, à peine. Elle ne demande qu'à resurgir.. une clarté de la naïveté, de la simplicité, de l'évidence, ce qui bien sûr n'exclut ni les fantasmes, ni la perversité polymorphe, ni le machiavélisme enfantin. Cette simplicité demeure peut-être une illusion d'enfance (le mythe immémorial de l'innocence !). Non, c'est sans doute comme j'ai écrit jeune, une proximité avec la naissance de l'écriture dont je veux parler. Quelque chose qui soit philosophique sans la théorie. Et puis je me laisse aller à la dramaturgie qui vient sous la plume et je ne construis pas autant que pour le tout public. Voilà. C'est une écriture avant le logos.